

## COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Véronique HOURS et Fabien MAUDUIT habitent entre Paris et Santiago du Chili.

Tous deux architectes, ils créent en 2008 le collectif A.P.A.R.T.s, dont les objectifs sont de promouvoir la création interdisciplinaire entre l'architecture, le paysage et l'art.

En 2013, ils entreprennent un voyage d'étude au Japon sur le thème de la maison individuelle.

[www.a-p-arts.com](http://www.a-p-arts.com)

Jérémy SOUTEYRAT habite Tôkyô.

Photographe, il travaille pour la presse occidentale (Le Monde, Libération, Wall Street Journal, Der Spiegel, entre autres titres) et réalise des reportages photographiques centrés sur l'humain.

Ses photographies ont été exposées dans de nombreux festivals internationaux (New York Photo Festival, Tokyo Photo, Voies Off, etc...).

[www.jeremie-souteyrat.com](http://www.jeremie-souteyrat.com)

Manuel TARDITS habite Tôkyô.

Enseignant (Université Meiji), sous-directeur de l'école ICS College of Arts et architecte au sein de l'agence Mikan basée à Yokohama, il a participé à de nombreuses expositions – dont Archilab 2006 "Faire son nid dans la ville" et "Tokyo 2050, 12 Visions for the Metropolis" au congrès 2011 de l'UIA (Union Internationale des Architectes) à Tôkyô.

Il est également l'auteur de multiples ouvrages

sur l'architecture et la ville japonaises.

[www.mikan.co.jp](http://www.mikan.co.jp)

[www.tokyofictions.com](http://www.tokyofictions.com)

L'exposition a bénéficié du soutien de :  
Forum d'Urbanisme et d'Architecture de la Ville de Nice  
Maison de l'Architecture de Haute-Normandie  
Maison de l'Architecture et de la Ville Nord - Pas de Calais  
Maison de l'Architecture Poitou-Charentes

  **VILLE DE NICE**

## BIBLIOGRAPHIE AUTOUR DE L'EXPOSITION

*Afin de permettre aux visiteurs d'approfondir la thématique de l'exposition, le Forum d'Urbanisme et d'Architecture et la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice ont dressé conjointement une liste d'ouvrages consultables dans le réseau des bibliothèques municipales et associées.  
Renseignements et horaires : <http://www.bmvr-nice.com>*

**20 maisons nippones : un art d'habiter les petits espaces**  
BERTHET-BONDET (Isabelle) - Marseille, Parenthèses, 2013  
**Living in Japan**

GUNTALI (Reto), KERR (Alex) - Taschen, 1997

**Japan Living : une esthétique de l'épure**

IWATATE (Marcia), MEHTA (Geeta K.), Boulogne-Billancourt, Ed. du Toucan, 2009

**Architecture éternelle du Japon : de l'histoire aux mythes**

CLUZEL (Jean-Sébastien) - Dijon, Fatou, 2008

**Archilab 2006 Japon : faire son nid dans la ville**

SUZUKI (Akira), TERADA (Mariko) - Orléans, HYX, 2006

**Maisons traditionnelles du Japon**

KATO-SYLVESTER (Amy) - Paris, Flammarion, 2004

**L'art de vivre au Japon**

SLESIN (Suzanne), STAFFORS (Cliff), ROZENSZTROCH - Paris, Flammarion, 2002

**La Maison japonaise**

MURATA (Noboru), BLACK (Alexandra) - Paris, Flammarion, 2002

**Do Android Crows Fly Over the Skies of an Electronic Tôkyô ?**

SUZUKI (Akira) - London, Architectural Association, 2001

**Entre Japon et Méditerranée : architecture et présence au monde**

SAUZET (Maurice), BERQUE (Augustin),

FERRIER (Jean-Paul) - Paris, Massin, 1999

**Contemporary Japanese Architects**

JODIDIO (Philip) - Cologne, Lisbonne, Paris, Taschen, 1997

**Contemporary Japanese Architects**

MEYHÖFER (Dirk) - Cologne, Lisbonne, Paris, Taschen, 1994

**Du geste à la cité : formes urbaines et lien social au Japon**

BERQUE (Augustin) - Paris, Gallimard, 1993

**Créateurs du Japon**

LABBÉ (Françoise), SALAT (Serge) - Paris, Hermann, 1986

**Traditional Domestic Architecture of Japan**

TEIJI (Itô) - New-York, Weatherhill, Tôkyô, Heibonsha, 1972

**Contemporary Japanese Houses. vol 2**

TERRY (Charles S.) - Palo Alto, Tôkyô, Kodansha

international Ltd, 1968

**The Japanese house : a tradition for contemporary architecture**

ENGEL (Heinrich) - Rutland, Tôkyô, C.E. Tuttle company, 1964



## TEXTES DE L'EXPOSITION

En présentant "Japon, l'archipel de la maison", dont il a soutenu la conception et la production conjointement avec d'autres institutions partenaires, le Forum d'Urbanisme et d'Architecture cultive le paradoxe apparent d'aller très loin, jusqu'au Japon, pour parler de ce qui nous est très proche : le logement comme espace de vie en relation avec la ville qui l'entoure.

En effet, loin de cultiver on ne saurait quel exotisme, les commissaires de cette exposition nous accompagnent dans un Japon qu'ils nous rendent sinon familier, du moins étonnamment présent.

Connaisseurs de ce pays et des façons d'y vivre (où ils résident ou qu'ils parcourent depuis des années), pour nous parler de maisons ils n'ont pas seulement interrogé l'histoire ou erré dans les villes. Ils ont poussé les portes d'entrée, ils ont rencontré les habitants, ils ont dressé le portrait de leurs vies dans ces environnements produits à leur image.

Trois parties scandent le parcours dans l'exposition.

"Maisons d'hier" documente quatorze maisons individuelles à valeur de manifestes conçues entre 1933 et 1984 : œuvres iconiques d'auteurs de renommée mondiale (Kenzo TANGE, Kazuo SHINOHARA, Tadao ANDO, Toyo ITO, Kiyonori KIKUTAKE...) ou maisons emblématiques de moments charnières de la pensée sur l'habiter ou du rapport au contexte.

"Maisons de Tokyo" est une déambulation photographique à travers la capitale japonaise.

Elle met en scène la situation ordinaire de ces objets pourtant si insolites pour le visiteur étranger que sont ces maisons d'aujourd'hui qui émergent aléatoirement au long des rues, et dont les apparentes singularités sont souvent le résultat de l'application littérale de règles d'urbanisme qui régissent drastiquement tous les aspects de la construction (implantation, volumétrie, prospect...) à l'exception notoire d'un seul : l'esthétique.

"Maisons d'aujourd'hui" constitue le cœur de l'exposition, autour d'une sélection de vingt maisons récentes retenues pour leur exemplarité, voire parfois leur radicalité.

Aussi étranges qu'elles puissent parfois sembler au Japon même (pourtant coutumier d'audaces architecturales), toutes créent les conditions d'une symbiose profonde entre un programme et un mode de vie, entre un lieu et ceux qui y vivent. Ces moments d'équilibre, cette justesse atteinte grâce au dialogue fertile entre l'architecte et son client, rejaillissent pleinement des vingt films réalisés pour l'exposition, qui nous immergent totalement dans ces objets qui, plus que des

# JAPON

## L'ARCHIPEL DE LA MAISON

### 日本、家の列島

5 décembre 2014 > 7 février 2015  
FORUM D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE

constructions, deviennent véritablement des extensions de la vie de ceux qui les habitent.

C'est en cela, une nouvelle fois, que ces horizons pourtant lointains nous ressemblent tellement.

La question de l'habiter n'a pas de frontières, et cette ambition de s'inventer, en connivence avec l'architecte, une vie plus intense à travers un univers intime pensé au plus proche de soi peut aussi être la nôtre. Certes, tout le monde ne porte pas dans sa vie un projet de maison : quand bien même, ces parcours, que nous découvrons, de vingt familles ou individus rappellent combien il est précieux de (re)mettre l'architecture et l'architecte au cœur de la question du logement.

Autre invitation pour nous à réfléchir : ce panorama japonais ne nous parle pas de la maison comme d'un objet autonome. Au contraire, il rappelle clairement les enjeux du rapport à la ville ou au site, de l'insertion urbaine ou de la conjugaison avec le grand paysage.

De ce point de vue, il suffit de laisser errer notre regard dans les quartiers de Nice, dans les collines et les vallons, pour comprendre, hier comme aujourd'hui et avec des fortunes diverses, l'impact de la maison dans la constitution du territoire. En regardant autour de nous, on réalise alors combien la qualité architecturale, outre l'adéquation qu'elle permet avec les besoins des habitants, devient un bien commun en ce qu'elle conditionne également la qualité urbaine et paysagère. Individuelle par l'usage, la maison ne saurait être égoïste au-delà de sa parcelle. À l'heure des débats sur la redensification des villes pour lutter contre l'étalement urbain, à l'heure d'un souci de qualité des paysages en réaction au mitage sans fin, cette réflexion du bout du monde sur le rapport de la maison au territoire est aussi la nôtre.

Enfin un dernier élément confirme cette forme d'"élasticité" du monde, par laquelle ce qui se fait aussi loin de chez nous parle aussi de nous : en une coïncidence singulière, il se trouve que plusieurs des maisons présentées se trouvent être situés à Kamakura, ville jumelée avec Nice.

Tout, décidément tout, nous invite donc à faire nôtres ces "leçons du Japon".



“Par la grâce de la villa impériale Katsura à Kyôto, le Japon est un des rares pays dont l'un des monuments historiques majeurs soit une maison. Au xx<sup>e</sup> siècle, quoique l'Amérique et l'Europe aient produit de nombreux chefs-d'œuvre d'architecture domestique, seul le Japon opère une révolution architecturale permanente offrant une telle profusion dans ce domaine. Toutes les générations successives d'architectes depuis les pionniers de 1885 ont écrit cette histoire originale et contribué à créer un paradigme célèbre autant que flou : la maison japonaise. Ici la Maison est un exercice de style unique, le baromètre privilégié des expérimentations architecturales et du regard sur la ville et la japonité.”<sup>1</sup>

Parler de la maison individuelle au Japon, c'est aborder un thème récurrent de l'architecture et poser un regard sur l'urbanité et la société en général. Ici, la maison dépasse le cadre strict de la réponse à son programme privé.

### La maison du plus fort est toujours la meilleure, révision d'une idée erronée

La maison individuelle contemporaine au Japon, parfois appelée de manière générique la maison japonaise, intéresse et intrigue depuis longtemps. Parfois mal comprises car extraites de leur contexte physique, culturel et social, ces œuvres évoquent le plus souvent une course étrange et frénétique à la nouveauté, voire un rapport mal cerné à la tradition. Ceux-là même qui les apprécient pour leur créativité ne peuvent s'empêcher de s'étonner de leur condition d'habitabilité. Cette exposition, divisée en trois sections, cherche à donner des repères historiques et contextuels clairs pour mieux comprendre l'élaboration de ces lieux de vie, que sont avant tout les maisons dessinées par des architectes au Japon.

### Des maisons, des jalons

Au Japon, la majorité des maisons individuelles est construite par de petites entreprises locales ou des constructeurs de résidences sur catalogue. Pourtant tout jeune architecte commence sa carrière, et la poursuit souvent longtemps, dans ce domaine.

Trois raisons principales génèrent cette situation.

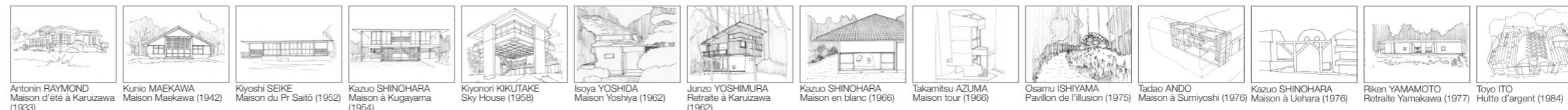
Les contextes historique, physique et économique-social, dont les causes et les effets s'entretiennent mutuellement : un mode de construction prédominant, rapide et économique en bois (60% du total des maisons) et en matériaux de remplissage, légers et de faible pérennité ; la fréquence des séismes – des incendies autrefois – qui fragilisent et abîment le bâti ; une culture de l'impermanence ; la lourdeur des droits d'héritage qui grève le passage des patrimoines entre les générations ; le poids économique du milieu pléthorique des métiers de la construction qui entretient le besoin de construire. Ainsi naît une culture construite de l'éphémère, dont les données sont une durée de vie courte (moins de vingt-cinq ans) et un poids économique faible en comparaison du coût du terrain (une fois et demie à trois fois le prix du mètre carré construit dans les vingt-trois arrondissements de Tôkyô). Posée sur un sol rare, cher et prisé, ici la maison, construction à la longévité courte, devient un produit lié aux modes, de même qu'une voiture ou des vêtements.

Les contraintes de la profession : la difficulté pour les jeunes architectes de trouver d'autres opportunités de travail dans un pays dominé par le secteur privé et l'émulation professionnelle et médiatique qui rend attrayant de concevoir des maisons.

<sup>1</sup> TARDITS (Manuel), Tôkyô, Portraits et Fictions, Blou, Le Gac Press, 2011

## MAISONS D'HIER

À l'exception de rares architectes célèbres comme Kenzo TANGE, plus intéressé par le caractère public de la construction, ou Arata ISOZAKI, qui doutait de la capacité de réaliser des œuvres avec des programmes aussi prosaïques,



Antonin RAYMOND Maison d'été à Karuzawa (1933) Kunio MAEKAWA Maison Maekawa (1942) Kiyoshi SEIKE Maison du Pr Saitô (1952) Kazuo SHINOHARA Maison à Kugayama (1954) Kiyonori KIKUTAKE Sky House (1958) Isoya YOSHIDA Maison Yoshiya (1962) Junzo YOSHIMURA Retraite à Karuzawa (1962) Kazuo SHINOHARA Maison en blanc (1966) Takamitsu AZUMA Maison tour (1966) Osamu ISHIYAMA Pavillon de l'illusion (1975) Tadao ANDO Maison à Surinoyoshi (1976) Kazuo SHINOHARA Maison à Uehara (1976) Riken YAMAMOTO Retraite Yamakawa (1977) Toyo ITO Hutte d'argent (1984)

au xx<sup>e</sup> siècle les plus grands noms de la profession se sont essayés à ce genre. Cette sélection ne prétend pas à l'exhaustivité et nombres d'œuvres intéressantes sont absentes du cadre trop restreint de cette exposition. Toutefois, les quatorze maisons, présentées ici

sommairement, brossent un panorama assez vaste et fidèle de la théorie architecturale, dans le domaine de l'habité, du rapport au contexte et de la notion ontologique de japonité. Elles constituent un répertoire exceptionnel, à la fois formel et conceptuel, à consulter pour les générations suivantes.

## MAISONS DE TÔKYÔ

Ce reportage offre une promenade pleine de fraîcheur et de verve dans cette ville des rues qu'est Tôkyô. Une majorité des œuvres présentées dans la section “Maisons d'aujourd'hui” de l'exposi-

tion est également située dans cette même région. La raison est simple : les cent vingt-sept millions de Japonais vivent surtout en ville et près d'un tiers d'entre eux dans cette métropole hypertrophiée. Plus encore que dans les deux autres sections de l'exposi-

tion, l'univers formel interpellera. Rappelons qu'un carcan législatif conséquent gère ce prétendu chaos japonais, à une exception près : il n'impose pratiquement jamais des règles esthétiques.



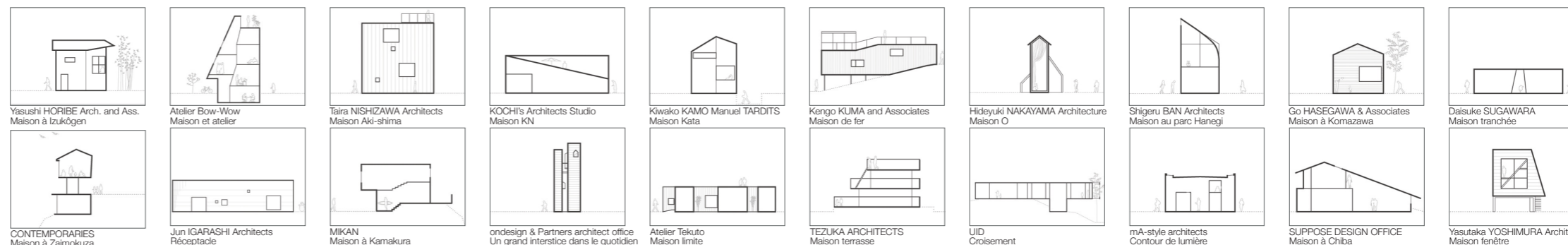
Takeshi HOSAKA architects Pièce, pièce Architecton Ambi-Flux NISSYO KOGYO Co. Maison Sakuragaoka Kazuyo SEJIMA and Ass. Maison dans une pruneraie STUDIO • NOA Maison à Inokashira Satoshi OKADA Architects Maison à Wakabadaï STARPILOTS Maison swimmy MOUNT FUJI ARCHITECTS STUDIO Cerisier Atelier Tekuto Le minéral enterré dans le sol Office of Ryue NISHIZAWA Maison Moriyama Yo YAMAGATA Architects BB MOUNT FUJI ARCHITECTS STUDIO Pluvieux/ensoleillé A.L.X. Maison Tôkyô Atelier Bow-Wow Tour de ville Architecton Base blanche Hiroshi NAKAMURA & NAP Maison SH Ken YOKOGAWA Architect & Ass. / Hatchobori A.L.X. Dans les cerisiers en fleurs OCTOBER Subdivision Keikaku Sekke SAKANE Maison Kudan Architecton Delta Jun AOKI Kengo KUMA and Associates Maison en plastique Hayashi YORITAKA Architects Maison à Nakameguro TNA Maison ceinture Atelier Tekuto Maison pingouin OCTOBER Edgeyard Atelier Takuo IIZUKA Maison sans cuisine Sou FUJIMOTO Architects Maison NA TNA Maison Platine Atelier Tekuto Lucky drops PRIME Maison à Minami-Asagaya Sou FUJIMOTO Architects Maison H Atelier Tekuto À Magritte Workshop Kino Laatikko NIIZEKI Studio Shimokitazawa

## MAISONS D'AUJOURD'HUI

Pour paraphraser Frank Lloyd WRIGHT et Kazuo SHINOHARA, la maison naît de son humus comme un champignon. Le point de départ était clair : présenter des lieux de vie d'aujourd'hui dans leur contexte physique et humain. Autrement dit, dresser un panorama de l'architecture domestique actuelle en montrant tout autant des œuvres d'architectes que des maisons habitées et appréciées

par leurs occupants. Cette sélection, subjective, laisse certains créateurs reconnus à l'écart pour des raisons de circonstances plus que de choix délibérés. Ces quelques absences ne changent cependant pas le propos. Risquons-nous à esquisser quelques éléments d'explication qui valent pour tous. Ces maisons peuvent apparaître radicales et les modes de vie de leurs habitants exotiques. Intimité faible, vie au sol, sensibilité aux phénomènes natu-

rels sont fréquents. Distinguons deux choses : si certaines des maisons apparaissent étranges au Japon même, au vu des standards habituels, elles ne logent que des gens ordinaires. D'une surface moyenne de cent mètres carrés pour des familles de une à cinq personnes, en structure bois le plus souvent, avec des coûts compris entre 1 300 et 2 000 euros du mètre carré, seul l'effort conjugué des architectes et de leurs clients explique cette richesse.



Yasushi HORIBE Arch. and Ass. Maison à Izukôgen Atelier Bow-Wow Maison et atelier Taira NISHIZAWA Architects Maison Aki-shima KOCHI's Architects Studio Maison KN Kiwako KAMO Manuel TARDITS Maison Kata Kengo KUMA and Associates Maison de fer Hideyuki NAKAYAMA Architecture Maison O Shigeru BAN Architects Maison au parc Hanegi Go HASEGAWA & Associates Maison à Komazawa Daisuke SUGAWARA Maison tranchée CONTEMPORARIES Maison à Zaimokuzza Jun IGARASHI Architects Réceptacle MIKAN Maison à Kamakura ondesign & Partners architect office Un grand interstice dans le quotidien Atelier Tekuto Maison limite TEZUKA ARCHITECTS Maison terrasse UID Croisement mA-style architects Contour de lumière SUPPOSE DESIGN OFFICE Maison à Chiba Yasutaka YOSHIMURA Architects Maison fenêtre